

En librairie dès le 2 mai prochain :

La simplicité du kayak, petite leçon d'équilibre et d'intimité avec l'élément marin

Frédéric GILBERT Éditions Transboréal

Dans la collection *La petite philosophie du voyage*



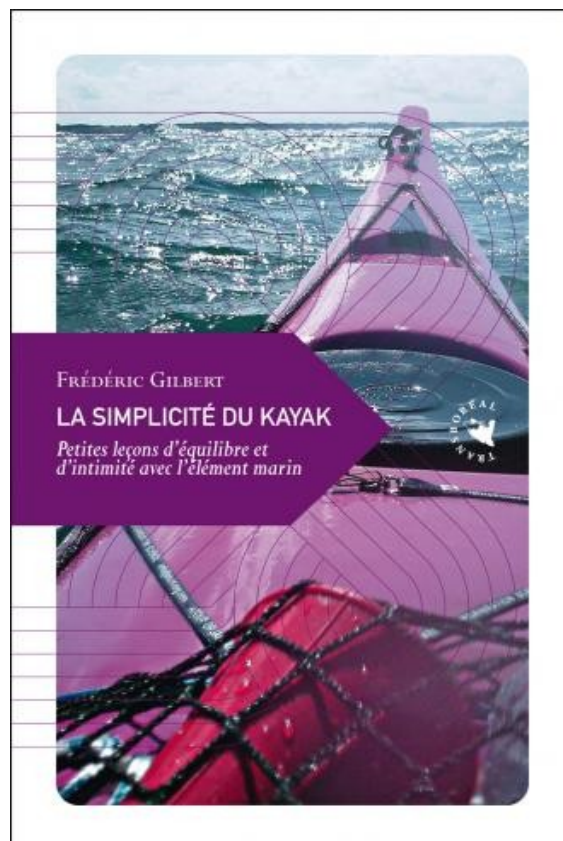
De présentation élégante, cette collection de « *la petite philosophie du voyage* » donne la parole à des auteurs qui, ayant un sujet à cœur, sont à même d'apporter sur lui des éléments de réflexion assortis d'expériences personnelles. Sont abordés aussi bien des points de vue sur le voyage – les motivations du départ, le voyage familial, insulaire ou naturaliste –, des modes de déplacement – âne, canoë, cheval, marche, train, vélo –, des écosystèmes – désert, forêt, steppe –, des pratiques sportives – alpinisme, arts martiaux, surf – ou artistiques – aquarelle, arts de la rue, écriture, photographie –, que des thèmes transversaux comme la chanson populaire, les hauts lieux du bouddhisme ou l'opéra.

Tous les ouvrages se présentent sous la forme d'opuscules brochés, avec gaufrage de couverture, 11 x 16,6 cm et comprenant 96 pages d'écriture sans illustration ni cliché. Avec plus d'une trentaine d'ouvrages, dont la *Caresse de l'onde, petite réflexion sur le voyage en canoë* de Patrice de Ravel, cette collection se complète par ce nouveau titre.

Un essai de 92 pages en délicatesse avec la mer De bonnes raisons d'embarquer...

« Sitôt que le kayakiste a passé ses jambes dans l'hiloire, rabattu sa jupe et franchi la barre d'écume, il fait corps avec son embarcation. Il ne relève pas totalement du monde marin, car lui faudra encore se ravitailler, marquer des pauses et dresser le bivouac, mais il échappe aux réalités terrestres. C'est à ses bras qu'il confie désormais sa motricité et, le regard fixé vers un cap, glisse sur la mer toujours recommencée.

Courants, houle et vagues le remplissent-ils d'effroi ? Sa connivence avec le monde aquatique n'en serait-elle pas décuplée ? Il en fréquente désormais les habitants – eider, balbuzards, marsouins et phoques –, dont il s'approche lancé sur son erre. Et son regard ne gagne-t-il pas en acuité ? Une méduse, un herbier de posidonies ou une laminaire, capte son attention. Observateur attentif, voire parfois craintif du ciel, il devient aussi un remarquable connaisseur du littoral. Fouetté par le vent, ballotté par l'océan, il réapprend à aimer la terre »



Quel est l'esprit de ce petit ouvrage ?

Sous forme d'essai, il s'adresse aux lecteurs passionnés de voyage, du monde marin et aux amateurs sensibles aux approches en douceur de la nature et du littoral en particulier. Il s'adresse aussi à ceux qui aiment les chemins d'eau salées en kayak de mer et ses rencontres.

► L'auteur s'attache à démontrer les attributs techniques de ce petit navire élégant aux grandes qualités marines issues de ses origines boréales. Il nous convainc qu'à son bord, à la phase d'apprentissage succèdent de vrais périples, sources de beaux voyages.

► De façon séduisante, il met lumière les liens sensuels du pagayeur marin avec le rivage. Les descriptions fines et réalistes du profil côtier et l'approche de l'estran en particulier sont fascinantes.

L'auteur s'interroge sur les différentes natures du trait de côte et révèle la connivence qu'il entretient depuis son kayak avec les mondes fluides du littoral. Il préconise sans ambiguïté le voyage sans trace au plus près du monde marin.

► Ce petit ouvrage n'omet pas de préciser la grande vulnérabilité de cette embarcation face aux relations tumultueuses entre la terre et la mer et d'affirmer que la route à la pagaie ne doit rien au hasard, même si ce marin en équilibre quitte rarement la côte. De la sortie des estuaires jusqu'aux archipels, quelques soient les distances, en équipage ou en solitaire, naviguer dans un simple kayak de mer semble un vrai privilège fait de rencontres et d'émotions.

► Et lorsque l'auteur nous emmène en itinérance, et partage ce moment si particulier du bivouac, il avoue en toute humilité que chaque périple à la pagaie est l'occasion d'un véritable voyage intérieur et un cheminement personnel.

Cet petit essai, riche en expérience et références, devrait séduire la communauté des pagayeurs marins tout autant que les randonneurs non spécialistes en quête de sens, sur terre comme en mer.

L'auteur :



Passionné par les pratiques de pleine nature, il a parcouru la Bretagne, l'Irlande et l'Écosse à vélo d'abord. En canoë-kayak ensuite, il a descendu les rivières des principaux massifs de France de 1976 à 1995, été comme hiver. Avec la technicité acquise en eaux vives, consacrée par l'obtention du brevet d'État d'éducateur sportif 2nd degré, il a exploré alors en kayak de mer, les rivages de l'Atlantique, de la Manche à l'Aquitaine. Il a plongé sa pagaie dans les eaux de l'Adriatique, de la Méditerranée – à Minorque, en Corse et en Sardaigne, autour des Éoliennes - et aux Antilles. En 2012, la Basse-Côte-Nord et les îles de la Madeleine, au Québec, l'ont vu naviguer en solitaire. Frédéric Gilbert travaille pour le parc naturel régional des Landes de Gascogne, établi autour de La Leyre, où, chargé du développement des randonnées de pleine nature, il vise à concilier pratiques, fréquentation et préservation.

Où trouver ce petit livre ?

Dans toutes les bonnes librairies sous la référence n° ISBN : 978-2-36157-053-8 Prix : 8 Euros
Chez l'éditeur Transboréal : www.transboreal.fr ; Contact de la librairie : 01 55 43 00 37.
Contact de l'auteur : gilbertfr@wanadoo.fr

avril 2013

